

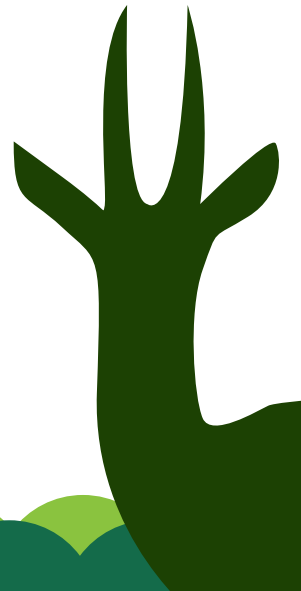
Arrière-plan du débat

La Vallée des gazelles

La Vallée des gazelles est un terrain vague de 227.000 m² situé au centre de Jérusalem. Cette vallée est ainsi appelée à cause d'un troupeau particulier de gazelles qui y vit. Le terrain de la vallée est la propriété de l'Etat qui l'a affermé dans le passé à des kibboutzim qui se trouvent près de Jérusalem – Kiriat Anavim et Maalé Ha-hamicha – lesquels l'ont utilisé pour y cultiver des vergers de pommes et de cerises jusqu'au début des années quatre-vingt. A la fin des années quatre-vingt-dix, s'est élaboré un plan qui destinait le terrain de la vallée à des tours d'habitation, au commerce, à l'industrie et à des espaces publics. Ce plan a été soutenu par le maire de l'époque et également par les différents kibboutzim.

Le plan de construction s'est cristallisé suite au besoin de tirer parti d'une grande surface de terrain appartenant à l'Etat, au cœur de la capitale d'Israël. Ces terrains, en pleine ville, représentent un potentiel économique énorme pour la ville de Jérusalem et les habitants des kibboutzim. L'argent était destiné au développement de la ville et au bien-être des habitants, et avec cet argent ont été planifiés des développements économiques susceptibles d'aider de nombreux habitants. Ceux qui promurent le projet

ont argué en premier lieu que l'affaire était légale et légitime, et qu'il n'y avait aucune raison de ne pas la mener à bien à cause de considérations qui n'ont rien à voir. Ils ont aussi avancé qu'il n'était pas possible qu'il y ait au centre de Jérusalem de si grands terrains qui ne soient pas habités, alors qu'on peut les exploiter pour des constructions et que l'argent de la vente servirait en fin de compte l'ensemble des habitants.



La Vallée des gazelles

Face aux forces des promoteurs et du besoin économique, s'est créé un large mouvement public qui s'est fixé pour objectif de conserver la vallée comme terrain vague ouvert pour les habitants de Jérusalem en général et ceux des quartiers avoisinants en particulier.

Cet espace servait de « poumon vert » au milieu de la ville et permettait aux habitants de sentir que la nature et leur maison sont liés l'une à l'autre. Un grand nombre d'organisations communautaires et de l'environnement, de même que des représentants des quartiers avoisinants et des habitants de la ville étaient membres du comité d'action de la Vallée des gazelles, lequel s'opposait à construire dans la vallée.

Les principaux arguments des habitants étaient que la ville de Jérusalem était déjà dense en population, et qu'elle avait besoin d'un poumon vert pour l'aider à se mesurer à la pollution, au bruit et aux nombreux encombrements dans la ville. Les habitants de la ville ont demandé de laisser ce parc dans la ville, même s'il ne serait pas dans l'immédiat un parc esthétique, ne serait-ce que pour des raisons écologiques et pour le besoin de poumons verts.

Le combat pour la Vallée des gazelles de Jérusalem est considéré comme une victoire des organismes écologiques qui ont gagné la bataille et ont réussi à empêcher la construction de terrains immobiliers en ville.

